



fr/ Gesamt-Auflage: 100'000

Film Guide
5430 Wettingen
056/ 426 88 55
<https://www.portmann-group.com/filmgu...>

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Erscheinungsweise: 10x jährlich



Seite: 21
Fläche: 53'974 mm²



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIÉ

Auftrag: 3017758
Themen-Nr.: 832.032
Referenz: 89197468
Ausschnitt Seite: 1/1



© FFFH, Guillaume Perret

JEAN-PIERRE AMÉRIS

« Pour un cinéaste français, venir au FFFH est une formidable vitrine »

Fidèle parmi les fidèles du Festival du Film Français d'Helvétie, le FFFH pour les intimes, Jean-Pierre Améris revient à Bienne pour y présenter en avant-première son nouveau film « Marie-Line et son juge » dont la sortie nationale est fixée au 11 octobre.

Depuis « L'Homme qui rit » en 2012, c'est la sixième fois que vous revenez à Bienne...

Jean-Pierre Améris : Oui, c'est vrai que je suis presque un abonné, et c'est à chaque fois un immense plaisir. J'aime beaucoup l'ambiance de ce Festival, car on y trouve autant de convivialité que de vraie passion pour le cinéma. Il n'y a pas de « filtrage » ou de « hiérarchisation » du public comme c'est souvent le cas ailleurs, la proximité avec les gens est réellement exceptionnelle, l'absence de compétition rend les choses beaucoup plus agréables, les œuvres sont aussi mises en valeur que leurs réalisateurs sans arrière-pensées ni promotion superflue, le temps s'écoule en toute sérénité... En outre, j'avoue un faible pour les débats organisés autour des projections, car ils sont excellemment menés par le journaliste chargé de les animer. Ils débouchent toujours sur de formidables moments d'échanges. J'ai déjà montré ici cinq films qui entamaient tout juste leur carrière, et leur présentation au FFFH a en outre constitué un excellent baromètre des réactions des spectateurs. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour remercier ici ses organisateurs Christian Kellenberger, Charlotte Masini et toutes leurs équipes, car entre Bienne et moi, c'est aussi une belle histoire d'amitié.



MARIE-LINE ET SON JUGE

La presse et le public du FFFH sont-ils différents de ce que vous avez pu voir dans d'autres manifestations cinématographiques ?

Oui, car aussi bien les professionnels que les amoureux du Septième Art me semblent à la fois plus ouverts d'esprit, plus attentifs et plus respectueux. Ce qui les intéresse, ce n'est pas de chercher à vous coincer, à traquer la petite bête ou à vous enfermer dans des cases : seule compte à leurs yeux la joie de découvrir, de partager, de communiquer. Pour un cinéaste français, venir au FFFH est une formidable vitrine.

Un souvenir en particulier vous revient-il de vos précédentes venues à Bienne ?

Oui, la présentation en 2014 de « Marie Heurtin ». Il y avait parmi les spectateurs des gens atteints de surdité et des parents d'adolescents autistes qui, d'après ce qu'ils m'ont dit, on retrouvé grâce à mon film un peu d'espoir dans leurs vies. C'est un moment d'émotion que je n'ai jamais oublié.

Qu'est-ce qui se cache derrière le titre très romanesque de votre film « Marie-Line et son juge » qui sera présenté au Festival ?

La rencontre de deux personnages : une toute jeune femme « mal partie » dans la vie, interprétée par Louane, et un vieux juge misanthrope qui l'engage comme chauffeuse, incarné par Michel Blanc.

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à décliner une future invitation au FFFH ?

Pour ça, il faudrait au minimum que je me casse les deux jambes !

19^e FFFH

Du 13 au 17 septembre